

Béziers : déjà de belles perspectives pour les Galeries Lafayette

il y a 10 jours

60

MIDI LIBRE



Nouveau logo, vitrines rehaussées, marquise, façade rénovée... les travaux ne sont pas finis, mais les Galeries respirent à nouveau.

D.R

Le plus grand magasin du centre-ville, les Galeries Lafayette, se transforme.

"Dès que l'on passe les portes, on croirait rentrer dans un autre monde." Une buraliste des Allées exprime à elle seule le sentiment de beaucoup de Biterrois. Les Galeries Lafayette sont à Béziers ce que l'enseigne procure sur le boulevard Haussmann à Paris. Un côté suranné et rassurant alliant pourtant chic et modernité. Si elles avaient un temps été menacées de fermeture, un contrat d'affiliation lie, depuis le 1er juin dernier, le repreneur, Philippe Sempéré, patron de la marque de prêt-à-porter Planet'Indigo, aux Galeries de la cité de Riquet. Deux jours plus tard, un important chantier de rénovation démarre et, un peu plus de deux mois après, voilà des travaux qui laissent entrevoir ce que va devenir le plus grand magasin du centre-ville.

Une offre allégée ?

Le repreneur, mais aussi Julien Passerieux l'architecte, et Ghislaine Saint-Aubin détachée par l'enseigne, nous ont invités à faire le tour du propriétaire. Au rez-de-chaussée, l'état des lieux n'est pas très réjouissant. Restreint dans sa moitié, le bâtiment ne propose qu'une offre allégée, même si elle reste suffisante et permet de garder le magasin ouvert constamment. Cette remarque, Philippe Sempéré la relativise : "On travaille sur demi-plateau à tous les étages pour conserver l'activité. Le choix est le même, mais est plus concentré. Ça fait presque plus intime."

2,3 M€ HT investis dans un projet colossal

La nature des travaux consistait d'abord à la mise en conformité du bâtiment. Sur le plan technique, cela comprend le remplacement de l'installation et des groupes froid ou électrogène, le désenfumage des réserves, la vidéosurveillance, la sonorisation. Sur l'accessibilité, une mise aux normes est prévue pour les personnes à mobilité réduite. Quant à la sécurité incendie, elle vise sur la mise en conformité du bâtiment en regard des réglementations, avec principalement, en dehors des organes techniques, la protection au feu de l'ensemble de la charpente, détection incendie et sprinklage (installation fixe d'extinction automatique à eau).

"Cette part de travaux techniques occupe majoritairement la part globale en regard du volume traité et de la vétusté de l'état du magasin en la matière, confie Julien Passerieux. Qui tempore : Avec la volonté et l'ambition de travailler les extérieurs, car cela reste le principal élément de renouveau du magasin aux yeux du public."

À l'intérieur, sont faits ou à prévoir : rénovation des sols (parquet, marbre, moquette), remise en peinture, remplacement de l'ensemble des éclairages, des serrureries, concevoir une accessibilité du sous-sol (partie enfants) depuis l'ascenseur public ainsi que la mise en place de sanitaires accessibles au public et la rehausse des plafonds.

Par ailleurs, un éclairage architectural viendra sublimer l'ensemble apportant ainsi une mise en valeur du bâtiment (couleurs/dynamique possible, y compris traitement de la marquise).

La surface des espaces de vente accessibles au public est de 4 840 m² pour une surface globale du bâtiment d'environ 8 000 m². Le montant des travaux est de 2 300 000 € HT.

L'inauguration est prévue fin octobre.

Au premier étage, même constat pour les rayons hommes, mais avec une différence de taille : un parquet refait et une lumière revue, voire naturelle, dans le fond. Une ouverture sur les Allées est enfin réalisée. Les vitres ne sont plus obstruées, les poteaux Eiffel ont été dégagés de leurs bardages et repeints. "Ce qui donne une certaine légèreté sur tous les plateaux de vente. Rien que la luminosité et la transparence s'accordent plus avec les standards commerciaux actuels", comme le fait remarquer justement l'architecte.

Un nouveau souffle

Au second, sûrement le niveau où l'état du magasin était le plus criant, rien que la remise aux normes donne un nouveau souffle aux étals pour dames qui n'étaient plus en conformité. Cette partie du chantier, qui n'est pas la plus parlante ni la plus visible pour le public, est pourtant celle qui coûte le plus cher.

Après le ravalement des façades, la partie des Allées va être mise en chantier. Une fois la Feria passée, les échafaudages vont être montés et les vitrines changées avec une rehausse sur toute la hauteur. Évidemment, un apport de mobiliers et de décoration est en attente, tout comme une marquise et des lumières.

Le chantier ne perturbe pas les clients

Reste que le chantier ne perturbe pas les clients. Pour preuve : "On est satisfait. Depuis la reprise, le magasin est en progression, ce qui est une réelle prouesse. Depuis de nombreuses années, il n'avait pas connu cela, et là, on l'observe en période de travaux. Ça veut dire qu'on est sur la bonne voie. Je suis surpris de voir autant d'étrangers pousser les portes des Galeries. La curiosité, sans doute, mais aussi la confiance en la marque", renchérit Philippe Sempéré.

Côté employés, hormis les départs à la retraite et ceux qui ont voulu changer d'activités, tout le monde a été repris. Six nouveaux contrats ont même été signés pour pallier le manque des partants. Tout va bien dans l'autre monde.